

À Le Verrier, une nouvelle jeunesse pour la fresque

Depuis mercredi, le peintre saint-lois Jean-Pierre Le Fèvre est de retour au lycée Le Verrier pour rénover une fresque peinte il y a trente-cinq ans.

L'histoire

Le hall en longueur du lycée Le Verrier de Saint-Lô est composé de plusieurs éléments notables. Des t-shirts au logo semblable à une marque internationale de skateboard très connue sont étendus, un piano est à la disposition des élèves (parfois au grand dam des mélomanes) et une fresque aux couleurs vives attire le soleil.

À son sommet, une inscription : « Alors ils commencèrent par replanter des arbres trouvés çà et là... et de nouveau la vie ». Cette phrase aux allures bibliques surplombe la fresque peinte en 1985 par le peintre Jean-Pierre Le Fèvre. Le peintre saint-lois de 87 ans et son assistant, secondés par Claudine, la femme de Jean-Pierre, sont à l'œuvre, depuis mardi, pour la restauration de cette œuvre.

Un message d'espoir en couleurs

Si la fresque vieille de trente-cinq ans fait partie des éléments notables de l'établissement scolaire, sa signification est inconnue par la plupart des élèves. Elle relève pourtant de l'actualité. L'œuvre est commandée par des professeurs du lycée. Au départ, l'artiste envisageait un bas-relief mais le mur, trop poreux, s'effrite. Celui-ci opte donc pour utiliser pinceaux et gouache plutôt que son burin. Le thème, lui, est vite choisi.

« En 1985, j'avais peur d'une catas-



Les peintres Jean-Pierre Le Fèvre et Sylvain Mellot en action.

PHOTO : OUEST-FRANCE

trophe nucléaire avec de nombreux dégâts pour l'humanité. Mais je reste persuadé que l'Homme pourra s'en sortir, d'où ce message d'espoir qui surplombe ma peinture aux couleurs vives. Aujourd'hui, la catastrophe climatique pourrait remplacer la catastrophe nucléaire. La fresque reste donc actuelle », indique le peintre.

En 2010, le peintre revient pour rénover une première fois la peinture

abîmée par des infiltrations. Dix ans plus tard, Jean-Pierre Le Fèvre est de retour mais, cette fois, il n'est pas seul. Pour l'accompagner, Sylvain Mellot, peintre saint-lois, fondateur et président de l'association Art'Plume. Les deux hommes se qualifient mutuellement de « père et fils spirituels ». Une relation artistique très forte qui mène donc les deux artistes à collaborer depuis longtemps. « C'est aussi une question de souplesse, s'amuse Syl-

vain Mellot, la tête baissée vers les parties inférieures de la fresque. C'est tout un art de collaboration, il faut se remettre dans l'état d'esprit du peintre pendant l'élaboration. »

Les deux peintres sont donc au travail pour les quelques jours à venir. « Une restitution au lycée en présence des élèves est en pourparlers », indique l'artiste.

Lilian POUYAUD.